



La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

179 | 2018
septembre-octobre 2018

« Un humour qui lie l'image et le texte, en plus c'est en couleur »

Jacques Froidevaux et Samuel Cordier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/2826>

DOI : 10.4000/ocim.2826

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 58-61

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Jacques Froidevaux et Samuel Cordier, « « Un humour qui lie l'image et le texte, en plus c'est en couleur » », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 179 | 2018, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 06 septembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/2826> ; DOI : 10.4000/ocim.2826

Ce document a été généré automatiquement le 6 septembre 2019.

Tous droits réservés

« Un humour qui lie l'image et le texte, en plus c'est en couleur »

Jacques Froidevaux et Samuel Cordier

- 1 **Créateurs de cartes postales, auteurs de livres, réalisateurs d'expositions, mais aussi producteurs de nains de jardins coulés dans le béton, qui êtes-vous ?**
- 2 Nous sommes un collectif à géométrie variable, comme un essaim de guêpes. À la base Plonk & Replonk a été fondé par Hubert et Jacques Froidevaux, deux frères qui se sont rencontrés dans un cadre familial et Miguel Morales un ami d'enfance. Ensuite de nombreux autres participants sont entrés dans le jeu.
- 3 **Depuis quand explorez-vous le domaine de la culture scientifique ? « La Nuit de la science » à Genève¹, fut-elle un moment déterminant ?**
- 4 Sans doute dans le sens où des scientifiques essayaient de communiquer leur savoir, leur métier, leur enthousiasme au grand public, toutes générations confondues. Ensuite, la spécialisation de toutes les spécialisations rend notre monde complexe. Je ne sais pas ce qu'il y a dans mon téléphone ni comment ça marche. Bon... mon fiston de 6 ans se débrouille mieux que moi. Aussi, nous avons accessoirement découvert que les scientifiques ne sont pas forcément tous à moitié chauves, ne portent pas tous des lunettes noires et carrées. Certains sont dépourvus de barbes blanches et s'abstiennent d'émettre des rires déments (en public), j'ai des documents qui en attestent.
- 5 **Quelle est la première exposition scientifique à laquelle vous avez collaboré ?**
- 6 La première exposition scientifique fut néo-scientifique, puisqu'il s'agissait de la Maison d'Ailleurs, le musée de la Science-fiction à Yverdon dans le canton de Vaud².
- 7 Pourquoi des responsables de musées font-ils appels à vous pour développer des expositions dans leurs établissements ?
- 8 Je ne sais pas, les responsables de musées sont des gens étranges... Peut-être pour donner un autre éclairage, une autre vision à leurs collections.
- 9 Comment définiriez vous votre type d'humour ?
- 10 Un humour qui lie l'image et le texte, en plus c'est en couleur !

- 11 Comment abordez-vous une exposition dont la thématique a été définie avec un établissement ? Comment documentez-vous votre sujet ?
- 12 Généralement grâce aux fonds d'archives du musée, mais beaucoup en écoutant les responsables, guides, spécialistes, spectres sur le lieu. Nous promener dans la place nous permet également d'imaginer des mises en scènes.

Boire ou bien se conduire, extrait de Plonk & Replonk au Petit Écho de la Mode, 2018



© Plonk & Replonk

- 13 **Comment vous imprégnez-vous du lieu, du sujet, de la thématique que vous allez décliner ? Vous inspirez-vous de personnages marquants pour l'histoire du lieu ?**
- 14 Nous l'avons fait pour Pasteur par exemple³. C'était l'occasion de découvrir des aspects moins connus du public de ces personnages qui étaient ses contemporains, l'évolution, la difficulté de leurs recherches. On pourrait parler des polémiques entre scientifiques d'une même époque.
- 15 **L'histoire des sciences et techniques peut-elle vous inspirer ?**
- 16 Oui bien sûr, dans le sens où les sciences et techniques font partie de notre quotidien. Si personne n'avait inventé la boîte : pas de cassoulet en boîte. D'une certaine manière, on finit toujours par glisser d'un sujet à l'autre. Nous avons travaillé dernièrement pour le musée du Petit Écho de la Mode⁴, un musée établi dans les murs de cet ancien magazine familial, qui a paru entre la fin du XIXe siècle et les années 1970. Sont en couverture vers 1917, les robes de veuves, qui nous parlent de la Première Guerre mondiale, on suit l'évolution des illustrations qui passent de divers types de gravures à la photographie couleur qui auraient leurs places dans un musée dédié à l'évolution de l'imprimerie et ainsi de suite.

- 17 **L'image est-elle à l'origine du texte ou bien une bonne idée est-elle ensuite illustrée par une image ?**
- 18 Je dirais que ça fonctionne dans les deux sens et réciproquement, on ne comprend pas forcément le processus nous-mêmes.
- 19 **Quelles sont pour vous les principales contraintes ?**
- 20 Les délais, les budgets, les distances, l'administration, les rhumatismes... comme tout le monde.
- 21 **Certains musées sont perçus comme des temples du savoir, de la connaissance. Pour quelles raisons est-il intéressant pour vous d'investir ces lieux ? Pourquoi le musée est-il aussi selon vous un lieu pour s'amuser, être impertinent, décalé ?**
- 22 Pour répondre aux deux questions en deux coups de cuillère à pot, je dirais que dans les musées, temples du savoir, on ne s'attend pas forcément à trouver de la dérision, ce qui lui donne une résonance particulière. Pourtant une certaine dérision est à mon avis un moteur du savoir et de la recherche en général, puisqu'elle implique une remise en cause des connaissances précédentes pour en approcher de nouvelles. La cuillère à pot électronique est l'avenir de l'Homme.
- 23 **Pour vous, il est plus facile de faire rire dans un musée de science, un musée de société, un musée d'art ?**
- 24 Je pense que le sujet traité n'est pas déterminant, il s'agit de faire un pas de côté, et d'entraîner le thème dans une gavotte effrénée en le faisant descendre de son piédestal.
- 25 **L'humour est-il le thème de l'exposition ? Et le sujet de l'exposition un prétexte ?**
- 26 Non le sujet de l'exposition reste central, c'est la vision qui change, comme on passe un tableau de maître aux rayons X pour imaginer sa réalisation ou que l'on met en scène des dinosaures colorés dans un décor. Sinon, une rotule de diplodocus ne ferait frémir que les spécialistes. On a ainsi découvert que la Joconde avait un fer à repasser sur la tête, dans les premières ébauches.
- 27 **Comment définiriez-vous le rôle de l'humour dans votre discours ?**
- 28 Je pense que l'humour a un rôle tout à fait superflu, au mieux secondaire, comme l'huile dans les moteurs.
- 29 **Dans une exposition scientifique, l'humour permet de faire passer un message difficile, de transgresser les règles établies ?**
- 30 Oui, il peut permettre de rendre le concentré de savoir plus digeste, sans le diluer et, finalement de déclencher la curiosité du visiteur qui ira de lui-même plus loin.
- 31 **L'humour permet-il une prise de distance par rapport à une situation donnée ?**
- 32 Incroyable mais vrai ! Incroyable mais totalement faux ! Le doute est un outil créatif. La science se remet elle-même perpétuellement en cause.
- 33 **Des sujets restent-ils impossibles à traiter par l'humour dans une exposition ?**
- 34 Je me vois mal faire de l'humour sur les génocides, les mines anti-personnelles, la famine ou autres sujets graves. Peut-être par la bande...
- 35 **Le rire peut-il permettre de s'approprier un sujet ? Quelle dimension supplémentaire apporte l'humour à un sujet ?**
- 36 Oui, si on avait dit à un viking que la terre n'était pas plate, mais ronde et que l'on avait parfois la tête en bas, il se serait grandement esbaudi.

37 **Cette vision plurielle de la science est-elle nécessaire selon vous ?**

38 La science est un vaste terrain poétique, on y parle de l'infiniment grand, de l'infiniment petit, de l'infiniment moyen, de l'infini souvent... Et puis c'est un espace de suppositions, avec un langage spécifique avec de magnifiques abstractions.

39 **Observez-vous les publics dans vos expositions ?**

40 C'était très intéressant au musée de la Poste à Paris⁵ : nos pitreries, objets ou images, parasitaient une collection permanente toute à fait sérieuse. J'ai vu des gens douter par moment avant de rire aux éclats, d'autres s'agacer, et pour une partie, ne rien remarquer.

Les cofondateurs du collectif Plonk & Replonk



© Plonk & Replonk

41 **Certaines de vos œuvres, comme cette statuette offerte par le roi des Suisses au musée d'Ethnographie de Neuchâtel ou d'autres nains de jardins, peuvent-elles exister sans médiation ?**

42 Ces nains de jardins bétonnés sont nés d'une génération spontanée, ce qui remet en cause toutes les fariboles du docteur Pasteur.

43 **La question de la confiance du public et des institutions qui vous commandent les projets se posent-elle encore ?**

44 Non, en général les institutions qui s'adressent à nous savent à quoi s'attendre.

45 **Le public suisse accueille-t-il vos expositions de manière différentes que le public français ?**

46 Je ne sais pas si une intervention dans un musée consacrée à l'armée aurait été acceptée en France, alors que ça s'est relativement bien passé au musée militaire de Colombier en Suisse⁶, dans le canton de Neuchâtel. Il est vrai que depuis 1515 l'armée suisse...

NOTES

1. Cette manifestation, créée en 2000, a pour mandat général de permettre à tous de rencontrer l'activité scientifique dans un contexte convivial et festif. La 12e édition de « La Nuit de la science », en juillet 2018, a eu pour thème *Tout un art ?*
2. *La science, terreau du progrès*, 2002. La Maison d'Ailleurs, musée de la Science-fiction, Yverdon-les-Bains.
3. *Caricaturer Pasteur*, 2015. Musée Sarret-de-Grozon, Arbois.
4. *Plonk & Replonk au Petit Écho de la Mode*, du 18 mai au 16 septembre 2018, Châtelaudren.
5. *Plonk & Replonk se plangent dans les collections permanentes*, 2012. Musée de la Poste, Paris.
6. *Féeries militaires*, 2011. Musée militaire de Colombier.

RÉSUMÉS

Connus pour leurs cartes postales surannées et sépias et spécialistes du nain de jardin coulé dans le béton, Plonk & Replonk, le tandem d'humoristes déploient également leur esprit surréaliste et ubuesque dans des expositions. Sans se départir de cet esprit, Jacques Froidevaux, membre du collectif de la Chaux-de-Fonds, évoque dans cet entretien avec Samuel Cordier son lien avec la sphère muséale.

INDEX

Mots-clés : Humour, exposition

AUTEURS

JACQUES FROIDEVAUX

Membre du collectif de la Chaux-de-Fonds

SAMUEL CORDIER

Directeur de l'Ocim